

**Tiphaine Le Gall**

## Le Principe de réalité ouzbek

La manufacture de livres,  
2022, 224 pages, 18,90 €.

■ Le lycée français de Tachkent, la capitale de l'Ouzbékistan, recrute un enseignant de lettres. La narratrice n'est pas retenue pour le poste : elle ira quand même. En une lettre fleuve, adressée à la directrice du lycée, elle va expliquer pourquoi. Si la situation de départ du roman de Tiphaine Le Gall est drolatique, ce dont témoigne l'habileté malicieuse, presque espiègle, avec laquelle elle détourne les codes du courrier administratif, c'est ailleurs que se situe l'essentiel de ce texte délicat. Dans le portrait, où le plus intime se fracasse sur la froideur administrative, que dresse d'elle-même une jeune femme en quête d'ailleurs, bien consciente d'en fantasmer le décor et tout aussi résolue à en payer le prix. Au fur et à mesure qu'enfle le récit-confession, se dessinent les hasards de la vie d'une femme égarée dans son histoire et qui tente désespérément de trouver une cohérence là où, moderne Mrs Dalloway, elle ne perçoit qu'une juxtaposition d'expériences et de songeries sans fil conducteur. Elle rêve des steppes d'Asie centrale ; elle vit à Brest. Elle rêve de tragédie grecque, de passions romantiques et de voyages au long cours ; elle ne les connaît que par ce qu'elle en enseigne à des élèves rétifs. Il n'est pas indifférent que ce roman épistolaire soit celui d'une seule lettre,

à laquelle aucune réponse n'est donnée. L'adresse à la deuxième personne fait de chaque lecteur un DRH en puissance bousculé, convoqué par les « dites-moi » et les « voyez-vous » de la confiance. « Laissez-moi y croire », écrit-elle, et on voudrait tant pouvoir accéder à sa demande. Qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est imaginé dans ce récit faussement simple de sa vie qu'une femme livre à une autre femme ? Existe-t-elle seulement, la destinataire de cette trop longue lettre ? Alors, Tachkent, pourquoi pas ?

■ Anne Le Maître

**Claire Baglin**

## En salle

Minuit, 2022, 160 pages, 16 €.

■ Claire Baglin inscrit son premier roman dans l'actualité d'une réflexion sur la nouvelle condition ouvrière précaire. « En salle » s'ouvre sur un entretien d'embauche : la narratrice étudiante postule pour un emploi dans une *fast-food*. Son récit alterne avec ses souvenirs d'enfance, parmi lesquels la première fois où elle est entrée dans un restaurant de ce type. À l'époque, seules la magie et la nouveauté excitaient l'enfant, alors que ses parents, issus de la petite classe moyenne, trouvaient les menus aussi chers qu'incompréhensibles. Habituee des vacances d'été au camping, des activités organisées par le comité d'entreprise, la famille vit en économisant, tan-